



HAL
open science

Conjugaisons 1 - Bases et groupes

Sarah De Vogüé

► **To cite this version:**

Sarah De Vogüé. Conjugaisons 1 - Bases et groupes. Licence. J'améliore mon français écrit - Modules de français pour les études supérieures, http://uoh.univ-montp3.fr/j_ameliore_ma_maitrise_du_francais/portail/, France. 2018. hal-04511949

HAL Id: hal-04511949

<https://hal.science/hal-04511949v1>

Submitted on 19 Mar 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Conjugaisons 1

Bases et groupes

J'améliore mon français écrit
Modules de français pour les études supérieures

SARAH LUPINKO DE VOGÜÉ - LABORATOIRE MoDYCo -
UNIVERSITÉ PARIS NANTERRE

Table des matières

Objectifs	3
Introduction	4
I. Le e muet du 1er groupe	5
1. Exercice : Comprendre.....	5
2. À vos stylos !.....	6
3. Avoir un e ou pas : les e des verbes du 1er groupe.....	8
4. Exercice : Placer les e au présent de l'indicatif.....	11
5. Exercice : Placer les e au futur et au conditionnel.....	11
6. Exercice : Placer les e devant -ment.....	12
7. Exercice : Distinguer verbes et noms	13
II. Les doubles lettres avant e	15
1. Exercice : Comprendre.....	15
2. Deux t, deux l, deux n : les effets de bord du e.....	16
3. Exercice : Choisir entre accents et doubles lettres.....	21
III. Les consonnes muettes de prend, met, vainc, etc.	22
1. Exercice : Comprendre.....	22
2. À vos stylos !.....	23
3. Les consonnes muettes de fin de base.....	24
4. Exercice : Trouver les consonnes muettes en fin de base.....	26
Conclusion	28
Solution des exercices	29

Objectifs

SI parfois vous hésitez sur les terminaisons des verbes,

SI vous avez tendance à choisir au hasard,

SI vous vous en remettez à vos souvenirs plus ou moins brumeux des tables de conjugaison,

SI vous pensez ne pas pouvoir trancher sans les avoir au préalable re-récitées dans l'ordre,

SI vous ne savez jamais bien quand il faut terminer les personnes du singulier au présent par un **e**, ou par un **t**, un **s**, un **d**, voire un **p**, un **c** ou une combinaison du tout,

SI la question des doubles lettres dans *appelle*, *jette*, *étincelle*, *époussette* vous affole,

alors ... **CE MODULE EST FAIT POUR VOUS.**

Car vous allez voir que le problème est bien moins complexe qu'on ne le prétend, et qu'il suffit d'abord d'avoir compris s'il y a ou non une lettre muette à la fin de la base, avant les marques de personne, de temps ou de mode : un **e** pour le 1er groupe, avec les effets que les **e** ont souvent sur les doubles lettres, mais aussi parfois une consonne muette comme dans *coud*, *mord*, *convainc* ou *interrompt*.

Introduction

Dans beaucoup de mots du français on a en finale une lettre que l'on dit muette parce qu'elle ne se prononce pas : c'est le cas notamment pour la plupart des adjectifs *petit*, *grand*, *jeune*, pour beaucoup de noms *enfant*, *lune*, *plomb*.

Pour les verbes, ces lettres muettes sont généralement des marques de personne : *il fait*, *je compris*, *elles savaient*, etc. où le temps et le mode s'entendent, mais où la personne sur le verbe ne peut être déterminée qu'une fois que l'on a identifié le sujet du verbe en question.

Certaines pourtant ne peuvent pas vraiment être tenues pour des marques de personne, au moins parce qu'on les retrouve indifféremment sur toutes les personnes du singulier : c'est le cas du **e** du 1er groupe, que l'on retrouve dans *je danse*, *tu danses*, *il danse* ; c'est le cas pour certains verbes du 3ème groupe des **d, t, c, p** que l'on trouve dans *je prends*, *tu prends*, *il prend*, *je mets*, *tu mets*, *il met*, *je convainc*, *tu convaincs*, *il convainc*, *j'interromps*, *tu interromps*, *il interrompt*.

La première étape pour comprendre comment orthographier les conjugaisons est donc de connaître ces lettres muettes qui peuvent apparaître avant même que l'on ait commencé à placer les marques de personne.

Vous trouverez ici :

- une présentation synthétique du **e** du 1er groupe, avec toutes les positions où il apparaît et où il ne faut pas l'oublier.
- une présentation synthétique des problèmes de doublement de lettres qui accompagnent parfois ce **e**, et des rectifications qui ont pu être proposées pour tenter de simplifier le problème.
- une présentation synthétique des **d, t, c** et **p** que l'on retrouve à la fin des bases de certains verbes du 3ème groupe.

Bien entendu, vous ne faites que ce qui vous paraît utile dans cet ensemble : les explications données vont être nombreuses, les exercices variés, avec beaucoup de répétitions pour que chacun puisse intégrer les règles découvertes ; n'hésitez pas à sauter ce qui ne vous pose pas de problème particulier.

I. Le e muet du 1er groupe

Objectifs

On le sait, certains verbes comportent un **e** aux trois personnes du singulier au présent de l'indicatif, d'autres non : *tu nies / tu vis*. Or ce **e** a beaucoup de conséquences notamment sur la façon dont sont marquées les personnes. Il faut donc savoir quand il est présent et quand il ne l'est pas.

On va voir qu'il apparaît aussi parfois au **futur**, au **conditionnel**, et même devant le suffixe **-ment** pour les noms dérivés de verbe comme *tutoiement*.

En revanche, il disparaît quand on n'a plus affaire à un verbe ou à une base verbale, mais que l'on a affaire à un simple **nom**.

Pour démêler tout cela, et savoir à tout coup, ci-dessous un premier exercice ... et ses explications.

Comme toujours, n'hésitez pas à tenter cet exercice, même si vous ne savez pas encore : vous pourrez toujours le refaire, et cela se passera beaucoup mieux une fois que vous aurez lu la correction.

Et ... une fois que vous aurez bien compris, restera à vous approprier tout ce que vous aurez pu découvrir ou redécouvrir. Pour cela nous vous proposerons d'abord de le reformuler vous-même, puis de lire la fiche synthétique où tout est repris : une fiche que vous pourrez imprimer et garder ... et mettre en pratique dans les exercices d'entraînement qui suivent.

Mais là aussi, ne faites que ce qui vous est utile : bien sûr, il n'y a aucune raison de suivre tout ce parcours si vous avez compris du premier coup, ou si vous saviez déjà.

1. Exercice : Comprendre

[Solution n°1 p 30]

Dans ce premier exercice, il vous est demandé de remplir les trous : un **e** ? un **s** ? les deux ? rien ? un **m** ? est-ce que vous savez trancher ? est-ce que vous savez pourquoi ?

Attention à ne pas ajouter d'espace avant ou après les lettres que vous ajoutez, attention à ne pas mettre d'espace dans les trous que vous voulez laisser vides.

N'oubliez pas de cliquer à la fin sur Correction pour vérifier vos réponses. Et n'oubliez pas non plus de regarder la reprise qui suit le corrigé : vous y trouverez une explication pour chaque mot qui vous aura posé problème, ainsi qu'une synthèse des différents cas de figure, ce qui vous permettra de comprendre les mécanismes en jeu, et aussi de commencer à mémoriser ce qui doit l'être.

Vous pouvez aussi, si vous le préférez, aller directement lire la fiche synthétique qui reprend tous les résultats, sans passer de temps sur la correction des exercices, où tout est redit plusieurs fois.

Tu vois très mal sans lunettes.

Chaque jour tu leur envoi _____ des nouvelles.
Je ne savais pas que le trust _____ était une notion juridique.
Il faut que tout le monde test _____ le dispositif.
J'ai probablement trouvé sur le coup que cela nui _____ rait à une certaine esthétique.
Vous ne vous ennui _____ rez pas à ma campagne.
Jamais un merci _____ ent, jamais un signe de reconnaissance, jamais rien.
Peindre avec l'encre procure un senti _____ ent particulier.
Genti _____ ent, tu avais exprimé ta crainte que je puisse être choqué, disant que c'était cela, la danse.
Tout châti _____ ent physique, toute menace avec une arme, étaient strictement interdits.

2. À vos stylos !

Au travers des exercices qui précèdent, vous avez pu découvrir et redécouvrir tout ce qu'il faut savoir sur l'utilisation de e muets en fin de base sur les verbes et sur les noms en *-ment* qui en dérivent.
Il vous faut maintenant bien vous approprier ces différents points. A vous de jouer : répondez aux questions qui suivent, usez et abusez des indices ... et essayez de formuler vous-mêmes les règles et les méthodes à retenir.
PRENEZ UN STYLO ET UN PAPIER ... ET ESSAYEZ DES RÉPONSES, QUE VOUS POURREZ AMÉLIORER AU FUR À MESURE DES INDICES.
Vous pourrez alors comparer avec la solution qui donne la réponse pour chaque question.

SI VOUS NE TROUVEZ PAS MALGRÉ LES INDICES, NE VOUS INQUIÉTEZ PAS :
TOUTES LES RÉPONSES SONT DANS LE CORRIGÉ DE L'EXERCICE QUI PRÉCÈDE ;
IL VOUS SUFFIT D'ALLER RECHERCHER DANS CE CORRIGÉ.

Question 1

[Solution n°2 p 31]

Étant donné un verbe aux personnes du singulier du présent de l'indicatif. Comment sait-on s'il comporte ou non un **e** en fin de base ?

Indices :

Généralement, même si on n'entend pas le **e** en question, on perçoit sa présence.
Quand on ne perçoit pas sa présence, la seule façon de savoir s'il y a un **e** est de reconnaître le verbe.
C'est la propriété d'un groupe de verbes très particuliers que de se terminer par **e** en fin de base aux personnes du singulier du présent de l'indicatif.
Ce groupe de verbes se reconnaît à une autre propriété bien connue : son infinitif.
Quelques autres verbes présentent ce e, mais ils sont bien répertoriés, et se terminent à l'oral par des consonnes qui ne peuvent pas être prises pour des terminaisons verbales.

Question 2

[Solution n°3 p 31]

Quels sont les verbes pour lesquels la présence de ce **e** n'est pas perceptible à l'oral ?

Indices :

Ce sont des verbes pour lesquels la présence du **e** ne provoque pas la réalisation de la consonne qui précède.

Pour que **e** n'ait aucun effet, il suffit qu'il n'y ait pas de consonne avant à réaliser.

Pour qu'il n'y ait pas de consonne à réaliser, il suffit qu'il n'y ait pas de consonne du tout, ou au contraire qu'il y ait une consonne qui se réalise toujours.

Question 3

[Solution n°4 p 31]

Le **e** du 1er groupe n'apparaît-il qu'aux personnes du singulier du présent de l'indicatif ?

Indices :

Il apparaît toujours en fin de mot ou devant consonne. C'est seulement quand la terminaison qui suit commence par une voyelle qu'il disparaît :

- *chante*, *chante-s* / *chant-ait*, *chant-ons*, *chant-ant*, etc.

Les terminaisons des temps et des modes pour chaque verbe commencent presque toutes par des voyelles. Deux seulement commencent par une consonne.

Il apparaît aussi dans des noms qui sont dérivés des verbes en question : ce sont des noms que l'on a obtenus en ajoutant à la base verbale un suffixe qui commence par une consonne.

Question 4

[Solution n°5 p 32]

Dans quel cas met-on un **e** devant le suffixe *-ment* ?

Indices :

Attention : il y a deux suffixes *-ment*, qui sont homonymes mais qui sont très différents. Un seul se met sur des bases verbales.

Attention : même pour le suffixe qui se met sur une base verbale, il y a trois exceptions.

Question 5

[Solution n°6 p 32]

Comment sait-on qui est un verbe et qui est un nom entre deux mots comme *travaille* et *travail* ?

Indices :

Le **e** est une caractéristique des verbes du 1er groupe en fin de mot ou devant consonne.

Beaucoup de verbes du 1er groupe sont dérivés de noms. C'est le cas du verbe *sauter* et du nom *saut* : *sauter* signifie "faire un saut".

**Tout ceci est récapitulé de manière synthétique dans la fiche qui suit :
nous vous engageons à la lire attentivement.**

SI VOUS LE DÉSIREZ, VOUS POUVEZ IMPRIMER CETTE FICHE ET LA CONSERVER !

ELLE COMPREND 3 PARTIES :
**une synthèse sur le 1er groupe, une synthèse sur le rôle et la distribution
de ce e qui nous occupe, une reprise des points à retenir pour ne plus
l'oublier.**

3. Avoir un e ou pas : les e des verbes du 1er groupe

Synthèse sur le 1er groupe

Fondamental

Les verbes du 1er groupe se caractérisent par six propriétés :

1. Ils font leur infinitif en er		<i>danser</i>
2. Ils font leur participe passé en é		<i>acheté</i>
3. Ils font leur passé simple en a/ai/è		<i>je chantai, tu chanta, elle chanta, nous chantâmes, vous chantâtes, ils chantèrent</i>
4. Ils comportent un e en début de terminaison aux personnes du singulier du présent de l'indicatif	<i>je compte, tu comptes, il compte</i>
	... à la 2ème personne du singulier de l'impératif présent	<i>Compte</i>
	... à toutes les personnes du futur de l'indicatif	<i>je compterai, tu compterás, elle comptera, nous compterons, vous compterez, elles compteront</i>
	... à toutes les personnes du conditionnel présent	<i>je compterais, tu compterais, il compterait, nous compterions, vous compteriez, elles compteraient</i>
5. Ce e se retrouve aussi dans les noms en -ment qui en sont dérivés sauf pour trois d'entre eux : <i>châtiment, agrément, désagrément.</i>	<i>reniement, dénuement, tutoiement, etc.</i>
6. Ce e est aussi souvent ce qui distingue le verbe du nom nu masculin dont ce verbe est lui-même dérivé		<i>le saut / il saute le test / elle teste le cri / il crie le don / elle donne le travail / elle travaille l'envoi / il envoie</i>

Ce sont les propriétés 4, 5 et 6 qui nous occupent ici : ce **e** est en effet particulièrement problématique pour l'orthographe dans la mesure où il est muet. Les autres particularités seront vues dans les modules correspondants sur les personnes, les temps et les modes.

Remarque

Dans certains cas, comme on le voit ci-dessus avec *elle donne* ou *elle travaille*, mais aussi avec *il morcelle* ou *il jette*, la présence du e s'accompagne du doublement de la consonne qui précède. Les doubles lettres font l'objet de la section suivante.

Rôle et distribution du e

Remarque : Passer de nom à verbe

Sur le plan du sens, le lien entre verbe et nom est variable :

<i>sauter</i> signifie "effectuer un saut"
<i>désirer</i> signifie "ressentir du désir"
<i>murer</i> signifie "fermer par un mur"
<i>faxer</i> signifie "envoyer par fax"
<i>respecter</i> signifie "marquer du respect"
Le verbe réfère à la mise en oeuvre d'un <i>processus en relation</i> avec ce que désigne le nom

Fondamental : Seulement devant consonne ou en fin de mot

Si l'on considère toutes les formes verbales où ce e apparaît, on constate qu'il ne se trouve :

- **jamais devant voyelle** :
 - *nous compt-**ons**, je compt-**ais**, nous compt-**ions**, compt-**ant**, il compt-**a**, elles compt-**èrent***
- **seulement devant consonne ou en fin de mot** :
 - *tu compte-**s**, nous compte-**rons**, tu compte-**rais**, je compte, il compte, Compte !*

Remarque

La situation est très comparable à celle que l'on a dans les autres mots en e : *je, le, me, te, se, que* :

- le e **disparaît devant voyelle** : il est remplacé à l'écrit par une apostrophe
 - *j'**a**pprends, l'**i**diot, m'**o**uvre, t'**é**coute, s'**u**se, qu'**y***
- le e reste **seulement devant consonne ou en fin de phrase**
 - ***je** dis, **me** parles, **te** le dis, **se** prend, **que** tout, écoute-**le**.*

Fondamental

Ce e parfois présent et parfois absent est donc pour le verbe un e latent : il ne se réalise que devant consonne ou en fin de mot.

La première particularité des verbes du 1er groupe est donc que leurs bases se terminent par un e latent

Remarque : Le e dans d'autres groupes

Quelques autres verbes possèdent eux aussi un **e** latent sans être du 1er groupe :

- **cueillir, accueillir, recueillir** :
 - je cueille**e**, tu cueille**e**-s, il cueille**e**, je cueille**e**-rai, je cueille**e**-rais / nous cueill-**ons**, je cueill-**ais**, cueill-**ant** ;
- **ouvrir, couvrir, souffrir** et **offrir** (+ leurs dérivés **rouvrir, réouvrir, découvrir, redécouvrir, recouvrir**) :
 - j'ouv**re**, tu couv**re**-s, je souff**re**, j'off**re** / nous ouvr-**ons**, couvr-**ant**, nous souffr-**ons**, j'offr-**ais**.

Attention : pour ces quatre-là et leurs dérivés, le **e** latent n'apparaît qu'en fin de mot, et on a un **i** devant **r** :

- j'ouv**rirai**, je couv**rirai**, j'off**rirai**

Ceux-là ne posent cependant pas de problème d'orthographe : on entend bien qu'ils se terminent au présent par *vr, fr, il* ; et on sent bien que les finales *vrt, frt* ou *ilt* n'existent pas.

À retenir : les points de vigilance

Attention : 1er groupe ou autre groupe

Là où on trouve ce **e** latent réalisé au présent, au futur et au conditionnel pour les verbes du 1er groupe (et pour *cueillir, ouvrir, couvrir, souffrir, offrir* et leurs dérivés) :

- je **crie** / je **crie+rai**

il est absent pour les autres verbes :

- je **di+s** / je **di+rai**.

Attention : -ment nominal ou -ment adverbial

Il existe deux suffixes **-ment** très différents qu'il est nécessaire de savoir distinguer :

- un suffixe qui permet de construire des noms à partir de verbes :

- *enseigner* > *enseigne-ment*

le mot construit est bien un nom (on peut l'employer avec un article et avec un adjectif : *un enseignement difficile*) et il désigne le fait d'enseigner.

- un suffixe qui permet de construire des adverbes à partir d'adjectifs :

- *merveilleux* > *merveilleuse-ment*

le mot construit est bien un adverbe (on peut l'employer pour modifier un verbe : *il joue merveilleusement*) et il signifie "de manière merveilleuse".

Pour noms en **-ment**, on ajoute un **e** lorsque le verbe de base est un verbe du 1er groupe (sauf pour ce qui concerne *châtiment, agrément* et *désagrément*).

Pour les **adverbes** en **-ment** en revanche, le raisonnement est tout autre : on utilise une forme de l'adjectif finissant avec **voyelle** - soit le féminin en **e** lorsque l'adjectif comporte une consonne, soit la forme nue quand l'adjectif finit par une voyelle :

- *grand* + *ment* > *grande-ment*
- *joli* + *ment* > *joli-ment*

Attention : verbe ou nom

Lorsque le verbe est dérivé d'un nom se terminant par **une voyelle, un r, un l, un c, un il, un x, ou aussi parfois un t**, l'ajout du **e** n'est pas perceptible : il ne se prononce

jamais après voyelle ; quant à *r, l, il, c, x*, et parfois *t* voire *p*, ils se prononcent en finale même sans la présence d'un *e*.

Noms et verbes forment alors des paires qui sont "homophones" : ils se prononcent de la même façon.

<i>un cri</i>	<i>il crie</i>
<i>un mur</i>	<i>il mure</i>
<i>un vol</i>	<i>il vole</i>
<i>un bloc</i>	<i>il bloque</i>
<i>un travail</i>	<i>il travaille</i>
<i>un fax</i>	<i>il faxe</i>
<i>un racket</i>	<i>il rackette</i>
<i>un stop</i>	<i>il stoppe</i>

4. Exercice : Placer les e au présent de l'indicatif

[Solution n°7 p 32]

Il est temps de mettre en pratique tout ce qui a été présenté dans la fiche qui précède. On admet que toutes les phrases qui suivent sont au présent (ce que l'on appelle le "présent de l'indicatif") : il vous est demandé de décider de la façon dont le verbe se termine dans ce cas.

On a choisi uniquement des verbes à la 2ème personne du singulier dans la mesure où celle-ci se marque de la même façon pour tous les verbes : il suffit de terminer le verbe par un *s*. La seule différence concerne la présence ou non, avant ce *s*, du *e* caractéristique du 1er groupe.

Attention à ne pas ajouter d'espace avant ou après les lettres que vous ajoutez, attention à ne pas mettre d'espace dans les trous que vous voulez laisser vides.

N'oubliez pas de cliquer sur Correction pour vérifier vos réponses.
Comme d'habitude, si des mots vous posent problème, cliquez dessus dans la reprise qui suit : vous trouverez ainsi toutes les explications nécessaires.

Tu t'écri à haute voix que tu n'y es pour rien.

Tu écri un nouveau livre.

Tu le salu à son arrivée.

Tu accour au moindre signal.

Tu bour son cartable de livres et de cahiers.

Tu le sui partout où il va.

Tu essui les verres.

Tu voi très mal sans lunettes.

Chaque jour tu leur envoi des nouvelles.

Tu pai et tu te tai .

5. Exercice : Placer les e au futur et au conditionnel

[Solution n°8 p 33]

Passons au futur et au conditionnel.

Dans les phrases qui suivent, il vous est demandé de décider si vous utilisez ou non un e avant le r du futur ou du conditionnel.

Attention à ne pas ajouter d'espace avant ou après les lettres que vous ajoutez, attention à ne pas mettre d'espace dans les trous que vous voulez laisser vides.

N'oubliez pas de cliquer sur Correction en haut de l'écran pour vérifier vos réponses.

Comme d'habitude, si des mots vous posent problème, cliquez dessus dans la reprise qui suit : vous trouverez ainsi toutes les explications nécessaires.

Demain matin je nettoierai les vitres.

Tu maigriras comme toujours, mais je partirai avec vous.

Tu frémiras à son approche.

Vous n'arrêterez quand la police vous arrêtera.

"Tu ne tuiras point" dit le cinquième commandement.

Nous redevenons heureux, paisibles, nous bannissons les regrets, les pensées amères.

Nous leur demandons de l'aide.

Tu m'offrirais des fleurs tous les jours si tu le pouvais.

Je créerais des personnages que personne ne reconnaîtra.

Ils paieront les factures d'eau et d'électricité tous les mois.

Je ne savais pas encore ce que nous trouverions au mois d'août.

Les autres qui vous connaissent crieraient votre innocence.

J'ai probablement trouvé sur le coup que cela nuirait à une certaine esthétique.

Vous ne vous ennuierez pas à ma campagne.

6. Exercice : Placer les e devant -ment

[Solution n°9 p 34]

On en vient aux mots en **-ment**. Dans les phrases qui suivent, il vous est demandé de décider s'il faut ou non écrire un e avant le **-ment**.

Attention à ne pas ajouter d'espace avant ou après les lettres que vous ajoutez.

**N'oubliez pas de cliquer sur Correction à la fin pour vérifier vos réponses.
Et, si des mots vous posent problème, cliquez dessus dans la reprise qui suit : vous trouverez ainsi toutes les explications nécessaires.**

Genti [] ent, tu avais exprimé ta crainte que je puisse être choqué, disant que c'était cela, la danse.

Ils furent dans une salle illuminée et bruyante où l'on ne s'occupait absolu [] ent pas d'eux.

Jamais un merci [] ent, jamais un signe de reconnaissance, jamais rien.

La Banque de France propose le pai [] ent d'un certain nombre de créances et l'effacement des autres.

Mon cœur était triste, pourtant, de ne pouvoir atteindre une telle simplicité dans le dénu [] ent.

Peindre avec l'encre procure un senti [] ent particulier.

Tout châti [] ent physique, toute menace avec une arme, étaient strictement interdits.

Il parle posé [] ent de sa voix grave comme pour mieux dissimuler son mépris.

Ils grimperent hardi [] ent, s'élevant sur les hauteurs de Paris.

Que peut-il advenir d'un reni [] ent perpétuel ?

Sa manière de passer du tutoi [] ent au vouvoi [] ent me tape sur les nerfs mais que faire ?

Comment osions-nous mentir aussi effronté [] ent ?

En vérité, nous ne nous sommes jamais vrai [] ent expliqués.

Elle est inquiète de tous ces désagré [] ents.

Il trouve magnifiques ces vieux gré [] ents.

Malgré son ressenti [] ent, la trempe de cette femme lui inspire une certaine jalousie, et son âme noire, une admiration perplexe.

7. Exercice : Distinguer verbes et noms

[Solution n°10 p 36]

Reste un dernier point à surveiller.

On a très souvent des paires de mots, dont l'un est un **nom**, l'autre un **verbe du 1er groupe**, et qui s'opposent par la présence ou l'absence d'un **e final** : il y a un **e** dans la forme conjuguée du verbe.

Parfois ce **e** a pour effet que la consonne qui précède se prononce :

→ Prononcez : le bord / il borde.

Mais ce n'est pas toujours le cas : il faut alors vérifier que l'on a affaire à un nom ou à un verbe.

Dans les phrases qui suivent, les mots à trous se prononcent de la même façon qu'ils se terminent ou non par un e. Il vous est demandé de décider s'il faut ajouter ou non ce e.

Attention : il arrive que l'ajout du e ait pour effet de doubler la consonne qui précède.

Attention : pour c, l'ajout du e a généralement pour effet d'impliquer que c soit remplacé par qu ; dès lors pour les mots en c/que, on n'a mis ni c ni qu ; il vous faudra rajouter la bonne consonne en plus du e.

Rappel : Il y a des trous dans lesquels vous devez ne rien écrire : les trous des mots sans e !

Attention à ne pas ajouter d'espace avant ou après les lettres que vous ajoutez, attention à ne pas mettre d'espace dans les trous que vous voulez laisser vides.

N'oubliez pas à la fin de cliquer sur Correction en haut de l'écran pour vérifier vos réponses.

Comme d'habitude, si des mots vous posent problème, cliquez dessus dans la reprise qui suit : vous trouverez ainsi toutes les explications nécessaires.

Les couples non mariés font appel [] au juge dans les mêmes proportions que les couples mariés pour régler, lors de la séparation, les questions relatives aux enfants.

Venez ici vous expliquer ou je vous envoie [] la police.

Ce jeune homme catch [] dans une salle de sport réputée.

Quand ma femme se rend au centre commercial, elle par [] toujours sa voiture le plus loin possible.

Il s'agit de laver le dortoir avec un seau d'eau, un balai [] brosse et une serpillière. (SIEFRIDT Françoise)

En dépit de l'heure tardive, il y avait encore du trafic [] .

Un garçon de quinze ans, grand et fort, rackette [] dans son lycée un jeune du même âge, qui lui donne les livres, les jouets et les jeux qu'il demande. (LEVÉ Édouard)

Un policier assure la sécurité : il bloque [] la porte, de crainte que je ne veuille m'échapper.

Je ne savais pas que le trust [] était une notion juridique.

Il faut que tout le monde teste [] le dispositif.

Le mur [] allait sans fin, très haut, et seules de petites portes que l'on avait du mal à trouver permettaient de sortir.

D'anciens outils destinés au travail [] de la vigne étaient entreposés dans l'antre.

Quand on manifeste, on crie [] et on court. (JENNI Alexis)

Le film [] est tiré d'une histoire vraie.

Il sort des sacs un pantalon de flanelle, une veste de tweed, une paire de chaussures, tout est anglais et fleur [] bon le neuf des magasins.

Je ne crois pas que cela le stoppe [] .

Il faut que quelqu'un le contacte [] au plus tôt.

II. Les doubles lettres avant e

Objectifs

Si vous voulez connaître les règles qui permettent de décider si l'on utilise une double lettre ou pas dans *appelle, gèle, achète, flotte, note*, et si les Rectifications qui ont été proposées en 1990 vous intéressent, alors cette activité est pour vous.

1. Exercice : Comprendre

[Solution n°11 p 37]

Dans les verbes ci-dessous il vous est demandé de choisir entre doubler la consonne ou ne pas la doubler. Dans la première partie, il faut aussi décider si vous placez ou non un accent sur le e.

Attention à ne pas ajouter d'espace avant ou après les lettres que vous ajoutez.

N'oubliez pas de cliquer à la fin sur Correction pour vérifier vos réponses. Et n'oubliez pas non plus de regarder la reprise qui suit le corrigé : vous y trouverez une synthèse des différents cas de figure, ce qui vous permettra de comprendre les mécanismes en jeu, et aussi de commencer à mémoriser ce qui doit l'être.

Vous pouvez aussi, si vous le préférez, aller directement lire la fiche synthétique qui reprend tous les résultats, sans passer de temps sur la correction des exercices, où tout est redit plusieurs fois.

Il app _____ le
il g _____ le
Il étinc _____ le
Il niv _____ le
il b _____ le
il quer _____ le
il j _____ te
il ach _____ te
il épouss _____ te
il rép _____ te
il f _____ te
∞∞∞∞∞∞
elle vo _____ le
elle co _____ le
elle no _____ te
elle grelo _____ te

elle flo te

2. Deux t, deux l, deux n : les effets de bord du e

Devant e ...

Attention

De manière générale, l'ajout d'un **e** après certaines consonnes s'accompagne d'un doublement de cette consonne, et ce qu'il s'agisse d'un **e** de féminin :

<i>bon / bonne</i>
<i>sot / sotte</i>
<i>fol / folle</i>
<i>ancien / ancienne</i>
<i>net / nette</i>
<i>bel / belle</i>

ou d'un **e** verbal :

<i>appel / appelle</i>
<i>jet / jette</i>
<i>son / sonne</i>
<i>flot / flotte</i>

Remarque

Ce doublement est systématique pour ce qui concerne le groupe *il* notant le son "y", et ce quelle que soit la voyelle qui précède, et quelle que soit la voyelle qui suit :

<i>travail / travaille / travaillons</i>

Après o et e

Fondamental

Il se produit avec les autres consonnes essentiellement devant **e** et surtout après les voyelles **o** et **e**.

- On peut supposer que le doublement de la consonne devant **e** correspond au fait que la consonne devient à l'oral une consonne de traîne : le **e** ne se prononçant pas à l'oral, on entend seulement la consonne, qui se trouve alors rattachée à la syllabe qui précède.

Remarque

Ce doublement s'observe au demeurant aussi quand le **e** n'a pas été ajouté et fait partie du mot :

- *il **tonne**, il **frotte**, il **excelle**.*

Attention

Le doublement du **t**, du **l** et du **n** n'est cependant pas automatique :

- après **o**, on peut avoir **otte /olle/onne** ou **ote /ole /one** :
- *flotte, frotte, sonne* mais *note, rote, rempote, vole, frôle, téléphone* ;
- après **e**, on peut avoir **ette / elle** ou **ète / èle** ou **ête / êle** :
- *jette, appelle* mais *achète, gèle, arrête, mêle*.

C'est là une cause importante de difficulté pour l'orthographe, difficulté dont on se protège en mémorisant les mots concernés, mais surtout et d'abord en sachant que c'est essentiellement après **e** et **o** que la question du doublement se pose.

Le problème des formes conjuguées

Méthode : ot / ott

Pour se souvenir quels sont les verbes en **-otte** et quels sont les verbes en **-ote**, il faut en mémoriser la liste :

<i>noter, chuchoter, clignoter, dorloter, emmailloter, escamoter, gigoter, grignoter, ligoter, papoter, pianoter, piloter, radoter, sangloter, tapoter, toussoter, tripoter, crachoter, clapoter</i>	<i>balloter, botter, croquer, déculotter, flotter, frissonner, froter, grelotter, trotter</i>
--	---

Méthode : ol / oll

Seuls *coller* et ses dérivés (*décoller*, etc.) doublent le **l**.

Les autres (*accoler, somnoler, voler*, etc.) prennent tous un seul **l**.

Méthode : èt / êt / ét / ett & èl / êl / él / ell

Pour se souvenir quels sont les verbes en **ett / ell**, quels sont les verbes en **èt / èl**, quels sont les verbes en **êt / êl**, ou ceux en **ét / él**, il faut mémoriser des listes, qui sont relativement complexes, et souvent variables d'un dictionnaire à l'autre.

èt/ êt / ét / ett				
		Infinitifs	Autres formes devant voyelle	Formes devant e : présent, futur, conditionnel
SON	Orthographe			S O N Orthographe
"è" ou "é"	- et t-	<i>regretter, fouetter,</i> <i>émietter</i>	<i>regrettons, fouettais,</i> <i>émiettant</i>	" è " <i>regrette, fouettera,</i> <i>émietterait</i>
	- êt -	<i>arrêter, fêter,</i> <i>embêter, prêter</i>	<i>arrêtons, fêta,</i> <i>embêtons, prêtiez</i>	" o " <i>arrêtera, fête,</i> <i>embêterions, prête</i>
	- ét -	<i>péter, répéter</i>	<i>pétant, répétait</i>	" é " <i>péterai, répète</i>
"e"	- et	<i>acheter, crocheter,</i> <i>fureter, haleter</i>	<i>achetons, crochetait,</i> <i>furetez, haletant</i>	achète, crochètera, furèterait, halètes

èt/ êt / ét / ett				
	-	jeter, feuilleter, voleter, souffleter, empaqueter, épousseter, déchiqueter, cliqueter, cacheter, étiqueter	jeta, feuillets, voletait, souffleta, empaquetions, époussetiez, déchiquetant, cliqueta, cachetons, étiquetèrent	jetterai, feuillette, volettera, souffletterai, empaquetterons, époussetterions, déchiquettes, cliquette, cachetterez, étiquetteront

--

èl/ êl / él / ell					
		Infinitifs	Autres formes devant voyelle	Formes devant e : présent, futur, conditionnel	
SON		Orthographe		S O N Orthographe	
"è" ou "é"	- el l-	seller, sceller, exceller, quereller, se rebeller	sellons, scella, excellait, querelliez, se rebellant	" è " ou " é "	selle, scellera, excelles, querellerait, se rebelle
	- êl -	bêler, mêler, grêler, fêler, vêler	bêlons, mêlais, grêla, fêlez, vèlant		bêle, mêlerons, grêlera, fêles, vêleriez
	- él -	révéler, héler	révérons, hélait		révèle, hélerai
"e"	- el -	geler, ciseler, démanteler, écarteler, harceler, marteler, modeler, peler	gelons, ciselait, démantelant, écartela, harceliez, martelèrent, modelions, pelaient		gèle, cisèlera, démantèlerait, écartèles, harcèlent, martèleront, modèleriez, pèlerons
		appeler, amonceler, atteler, bosseler, carreler, chanceler, craqueler, décerveler, niveler, denteler, étinceler, dépucceler, ensorceler, ficeler, fuseler, grommeler, javeler, jumeler, morceler, museler, ruisseler	appela, amoncelons, attelez, bosselait, carrelant, chancelais, craquelliez, décervelons, nivelaiement, dentelèrent, étincelait, dépuccelons, ensorcelait, ficelant, fusela, grommelait, javela, jumelèrent,		appelle, amoncelleriez, attelle, bossellerait, carrelleront, chancellent, craquelles, décervellera, nivellerons, dentelles, étincellerai, dépuccellerai,

èl/ êl / él / ell			
		<i>morcelons, muselions, ruissela</i>	<i>ensorcelles, ficellera, fuselle, grommellerez, javellera, jumelleront, morcelle, musellent, ruisselleront</i>

On a noté en gras les formes pour lesquels la notation du son "é"/"è" pose problème parce que l'on ne peut pas deviner à l'oreille si l'on doit écrire un accent grave, un accent circonflexe, un accent aigu (parfois la prononciation aide, mais les nuances sont très subtiles), ou une double lettre.

On voit que la difficulté n'est pas limitée aux verbes dont l'infinitif se fait en **-eter** ou en **-eler** comme on le dit souvent. Les infinitifs en **eller, êler, éler, etter, êter, éter** posent autant de problèmes, et ils en posent à toutes les formes, au lieu que ce soit seulement devant **e**.

Il faut donc connaître les mots, les recopier pour les mémoriser ou ... utiliser un dictionnaire ou un correcteur.

Remarque : Du sens pourtant

Cependant, pour les verbes en **-eter** et ceux en **-eler**, il n'est pas inutile de réfléchir au sens des mots :

- dans les verbes qui devant **e** s'écrivent **ette**, on retrouve souvent le suffixe **-ette**, qui renvoie à une **idée de petitesse et de rapidité** : *feuillette, volette, soufflette, époussette, déchiquette, cliquette* ;
- dans les verbes qui devant **e** s'écrivent **elle**, on retrouve souvent le suffixe **-elle** qui renvoie à **du pluriel et du disséminé** et que l'on trouve dans *bosselle, craquelle, dentelle, étincelle, grommelle, morcelle, ruisselle*.

Comme toujours avec l'orthographe, il vaut mieux comprendre que se contenter d'appliquer des règles aveuglément.

Fondamental : Des régularités pourtant : des tables homogènes ...

Dans les verbes, la consonne doublée après e reste généralement sur les autres formes du verbe :

- ***donnons, flottons, fouettons, sellons, tonnons, frotons, excellons.***
- ***donner, flotter, fouetter, seller, tonner, froter, exceller.***

Ainsi les tables de conjugaison sont-elles aussi homogènes que possible.

Fondamental : ... sauf quand le e se prononce "e"

Elle disparaît cependant après un **e** qui se prononce "e" : prononcez **jetons, appeler, venait**. Avec une double consonne, il faudrait en effet que le **e** se prononce "é" ou "è" comme dans **sellons** ou **seller** : voir les **règles de prononciation de la lettre e**.

On a donc :

- ***jette, jettera, jetterais* mais *jetons, jetais, jetiez, jetant, jeter* qui se prononcent avec le son "e", et non pas "è" ;**
- ***appelle, appellera, appellerais* mais *appelons, appelais, appelez, appelant, appeler* qui se prononcent avec le son "e", et non pas "è".**

Seule exception à mémoriser : le verbe *interpeller* qui conserve le double **l** y compris lorsque le **e** qui précède se prononce "e" et non pas "è" :

- *interpelle, interpellera, interpellerais* et *interpellons, interpellais, interpelliez, interpellant, interpellier*.

Prononcez-les : vous verrez que le **e** avant le double **l** se prononce "è" pour les trois premiers et "e" pour les autres, ce qui est totalement inattendu.

Les Rectifications de 1990

Complément

Des rectifications ont été proposées en 1990 avec l'intention de simplifier cette question des doubles **t** et des doubles **l** après **e** et **o** au moins pour certains verbes.

POUR OT ET OTT

- **On ne garde qu'un seul t à toutes les formes** (infinitif, présent, futur, imparfait ...).
- **Seuls conservent les deux t, les verbes attachés à des noms qui comportent eux aussi un double t.**

On obtient alors la répartition suivante, où l'on a mis en gras les verbes qui voient leur orthographe changer avec ces rectifications :

RECTIFICATIONS DE 90	
Pas de doubles t après o	Exceptions : SAUF QUAND IL Y A UN NOM AVEC UN DOUBLE t
<i>balloter, froter, greloter, frisoter, troter, noter, chuchoter, clignoter, dorloter, emmailloter, escamoter, gigoter, grignoter, ligoter, papoter, pianoter, piloter, radoter, sangloter, tapoter, toussoter, tripoter, crachoter, clapoter</i>	<ul style="list-style-type: none"> • <i>botter, crotter, déculotter, flotter</i> à cause des noms : <ul style="list-style-type: none"> • <i>botte, crotte, culotte, flotte</i>

POUR ÈT, ETT, ÈL, ELL

Les rectifications de 90 ne traitent que le cas des verbes dont l'infinitif est en **-eter** ou **-eler** : *acheter, jeter, feuilleter, appeler, peler, ruisseler*, etc.

Et pour ces verbes, elles ne concernent que les formes où la base est suivie de **e** : *achète, jette, appelle, pèle*, ou *achèterai, jetteras, appellerai, pèlerons*.

- **Seuls les verbes appeler, jeter et leurs dérivés s'écrivent devant e avec deux t ou deux l** : *jette, projette, appelle* : les rectificateurs ne voulaient pas changer l'orthographe de mots très courants, pour ne pas perturber les gens.
- **Tous les autres se terminent devant e avec un seul t et un accent grave** : *-ète, -èle*
- De manière un peu irrationnelle, les rectificateurs n'ont pas pensé à tenir compte cette fois de la façon dont les éventuels noms attachés à ces verbes peuvent s'écrire : que l'on doive alors écrire *L'étincelle étincèle* n'est pas un obstacle pour leur lutte contre les doubles consonnes.

On obtient alors la répartition suivante, où l'on a mis en gras les formes qui voient leur orthographe changer avec ces rectifications :

RECTIFICATIONS DE 90	
Jamais de doubles lettres	DEUX Exceptions
<p>PELER : je <i>pèle</i>, nous <i>pèlerons</i>, nous <i>pelons</i>, elle <i>pelait</i></p> <p>RUISSELER : je ruissèle, nous ruissèlerons, nous <i>ruisselons</i>, elle <i>ruisselait</i></p> <p>ÉTINCELER : j'étincèle, nous étincèlerons, nous <i>étincelons</i>, elle <i>étincelait</i></p>	<p>APPELER : j'appelle, nous appellerons, nous <i>appelons</i>, elle <i>appelait</i></p>
<p>ACHETER : j'achète, nous achèterons, nous <i>achetons</i>, elle <i>achetait</i></p> <p>FEUILLETER : je feuilleète, nous feuilleèterons, nous <i>feuilletons</i>, elle <i>feuilleétait</i>.</p> <p>ÉTIQUETER : j'étiquète, nous étiquèterons, nous <i>étiquetons</i>, elle <i>étiquétait</i>.</p>	<p>JETER : je jette, nous jetterons, nous <i>jetons</i>, elle <i>jetait</i></p> <p>PROJETER : je projette, nous projetterons, nous <i>projetons</i>, elle <i>projetait</i></p>

Les deux orthographes sont autorisées. Vous faites comme vous le voulez : soit vous suivez les rectifications de 90, soit vous ne les suivez pas, vous prenez en compte l'existence de noms de même orthographe, vous prenez en compte la présence de suffixes, vous prenez en compte le sens des mots, et vous reprenez quelques listes.

3. Exercice : Choisir entre accents et doubles lettres

[Solution n°12 p 39]

Avez-vous tout bien retenu ? Essayez. Une version ou l'autre : en appliquant les rectifications de 1990 ou sans les appliquer, comme vous l'entendez.

Attention à ne pas ajouter d'espace avant ou après les lettres que vous ajoutez.

elle quer le, emm le, rév le, harc le, ensorc le, app le

il fou te, pr te, p te, ach te, j te, feuill te

on aff le, déc le, somn le

je n te, pap te, fl te, fr te

elle b te en touche

elle rab te le bord de la table

elle tr te

elle rad te

III. Les consonnes muettes de prend, met, vainc, etc.

Objectifs

Il est relativement rare que les verbes conservent une consonne muette au présent de l'indicatif sauf si cette consonne est une marque de personne.

Les adjectifs ou même les noms ont très souvent des consonnes muettes : *petit, grand, long, plomb, bois*, etc. Et l'on trouve ces consonnes souvent en allant chercher d'autres formes du mot ou en allant chercher ses dérivés (*petite, grandeur, longueur, plombier, déboiser*) : la consonne s'appelle une consonne "latente" puisqu'elle est présente sans être prononcée.

Pour les verbes, cette situation est rare : à la fin du verbe on trouve une marque de personne, mais pas de consonne muette latente qui serait réalisée ailleurs. Elle existe cependant : on trouve au présent des verbes avec un *d*, un *c*, un *p*, ou même un *t* qui n'a rien à voir avec la personne, et qui s'écrit avant la marque de personne :

- *tu vend***s**, *vainc***s**, *romp***s**, *met***s**

C'est à apprendre à reconnaître les verbes en question que cette section est destinée.

1. Exercice : Comprendre

[Solution n°13 p 40]

Dans les phrases ci-dessous, il vous est demandé de trouver les consonnes susceptibles d'apparaître en fin de base.

Attention à ne pas ajouter d'espace avant ou après les lettres que vous ajoutez.

N'oubliez pas de cliquer à la fin sur Correction pour vérifier vos réponses. Et n'oubliez pas non plus de regarder la reprise qui suit le corrigé : vous y trouverez une explication pour chaque mot qui vous aura posé problème, ainsi qu'une synthèse des différents cas de figure, ce qui vous permettra de comprendre les mécanismes en jeu, et aussi de commencer à mémoriser ce qui doit l'être.

Vous pouvez aussi, si vous le préférez, aller directement lire la fiche synthétique qui reprend tous les résultats, sans passer de temps sur la correction des exercices, où tout est redit plusieurs fois.

Il ven[] des fleurs au marché.

Un proverbe coréen dit : « Le roquet qui aboie ne mor[] pas".

Un petit tour sur le vaste Web convain[] vite qu'une théorie scientifique majeure du XXe siècle, la physique quantique, s'épanouit ailleurs que dans les labos de recherche.

Tu les me[] s à chaque fois en garde.

Ta mère cou [] à la machine devant la fenêtre de la chambre.

Je ne compren [] s pas.

Cet aquoiboniste mène une vie de détails et ne crain [] pas le ridicule.

Le conte écrit cette filiation mystérieuse, dont Freud lui-même ne résou [] pas la nature, l'évacuant dans le continent noir du féminin.

2. À vos stylos !

Au travers des exercices qui précèdent, vous avez pu découvrir et redécouvrir tout ce qu'il faut savoir sur les consonnes muettes qui apparaissent en fin de base pour certains verbes.

Il vous faut maintenant bien vous approprier ces différents points. A vous de jouer : répondez aux questions qui suivent, usez et abusez des indices ... et essayez de formuler vous-mêmes les règles et les méthodes à retenir.

PRENEZ UN STYLO ET UN PAPIER ... ET ESSAYEZ DES RÉPONSES, QUE VOUS POURREZ AMÉLIORER AU FUR À MESURE DES INDICES.

Vous pourrez alors comparer avec la solution qui donne la réponse pour chaque question.

LÀ ENCORE, SI VOUS NE TROUVEZ PAS MALGRÉ LES INDICES, NE VOUS INQUIÉTEZ PAS ; TOUTES LES RÉPONSES SONT DANS LE CORRIGÉ DE L'EXERCICE QUI PRÉCÈDE ; IL VOUS SUFFIT D'ALLER RECHERCHER DANS CE CORRIGÉ.

Question 1

[Solution n°14 p 41]

Quels sont les verbes qui possèdent une consonne latente ?

Indices :

Une consonne latente est une consonne qui ne se prononce que devant voyelle : elle reste muette devant consonne ou en fin de mot.

Le verbe *conclure* ne possède pas de consonne latente : la base a la même forme devant voyelle (*conclu-ons*) et devant consonne (*conclu-ra*).

Le verbe *écrire* possède une consonne latente, qui est la consonne **v** : cette consonne apparaît avant voyelle (*écriv-ons*), mais disparaît devant consonne (*écri-ra*) et devant les marques muettes de personne (*écri-s, écri-t*).

Question 2

[Solution n°15 p 41]

Est-ce qu'il y a d'autres mots que les verbes dont la base se termine par une consonne ou une voyelle latente ?

Indices :

Prononcez *grand* puis *grandeur* : y a-t-il une consonne qui apparaît en fin de base ?

Prononcez *mon livre* et *mon ami* : y a-t-il une consonne qui apparaît à la fin de *mon* ?

Prenez l'article *le* : comment se prononce-t-il devant voyelle ?

Question 3

[Solution n°16 p 42]

Quels sont les verbes dont la consonne latente est marquée à l'écrit alors même qu'elle n'est pas prononcée, aux trois personnes du singulier du présent de l'indicatif ?

Indices :

Pensez à *battre, mettre, etc.*

Pensez à *vendre, pondre, épandre, etc.*

Pendez à *mordre, perdre, etc.*

Question 4

[Solution n°17 p 42]

Y a-t-il d'autres verbes dont la base se termine par une consonne muette que ceux qui se terminent par une consonne latente ?

Indices :

La consonne **d** est-elle une consonne latente pour le verbe *prendre* ? Conjuguez le verbe. Mettez la base devant une voyelle. Est-ce que le **d** apparaît ?

Même question pour le **d** du verbe *coudre*.

**Tout ceci est récapitulé de manière synthétique dans la fiche qui suit :
nous vous engageons à la lire attentivement.**

SI VOUS LE DÉSIREZ, VOUS POUVEZ IMPRIMER CETTE FICHE ET LA CONSERVER !

**ELLE COMPREND 2 PARTIES :
une sur les consonnes muettes latentes, une sur les consonnes muettes
qui ne sont là que par effet de rime.**

3. Les consonnes muettes de fin de base

Des consonnes muettes latentes

Fondamental : Penser à chercher des contextes où la consonne n'est pas muette

Il y a quelques verbes qui se terminent par une consonne muette correspondant à une consonne latente. Ils sont bien répertoriés :

je <i>tords</i>	<i>tord-ons, tord-ais, etc.</i>
je <i>ponds</i>	<i>pond-ons, pond-ais, etc.</i>
je <i>vends</i>	<i>vend-ons, vend-ais, etc.</i>
je <i>vaincs</i>	<i>vainqu-ons, vainqu-ais, etc.</i>
je <i>romps</i>	<i>romp-ons, romp-ais, etc.</i>
je <i>mets</i>	<i>mett-ons, mett-ais, etc.</i>
je <i>bats</i>	<i>batt-ons, batt-ais, etc.</i>
je <i>vêts</i>	<i>vêt-ons, vêt-ais, etc.</i>

Alors que l'on trouve de telles consonnes latentes muettes sur tous les adjectifs et sur beaucoup de noms, pour les verbes la liste est vite close : ce sont les verbes qui précèdent et quelques autres qui riment avec ceux-là, comportant les mêmes terminaisons :

mords, fonds, entends, etc.

ou des terminaisons proches :

perds, répands, etc.

L'habitude fait que leurs terminaisons sont bien reconnaissables :

**-ord / -erd d'une part avec des r
-nd / -nc / -mp d'autre part avec des sonorités nasales
-et / -at / -êt enfin.**

Il faut cependant apprendre cette liste, ce qui suppose un travail de mémorisation.

Des consonnes muettes pour la rime

Attention : Savoir reconnaître la rime

A coté des cas que l'on a vus plus haut, où la consonne latente de la base verbale s'écrit y compris lorsqu'elle est muette :

je <i>tord</i> s je <i>pond</i> s je <i>vend</i> s je <i>vainc</i> s je <i>romp</i> s je <i>mets</i> je <i>bats</i> je <i>vêts</i>	<i>tord</i> -ons, <i>tord</i> -ais, etc. <i>pond</i> -ons, <i>pond</i> -ais, etc. <i>vend</i> -ons, <i>vend</i> -ais, etc. <i>vainqu</i> -ons, <i>vainqu</i> -ais, etc. <i>romp</i> -ons, <i>romp</i> -ais, etc. <i>mett</i> -ons, <i>mett</i> -ais, etc. <i>batt</i> -ons, <i>batt</i> -ais, etc. <i>vêt</i> -ons, <i>vêt</i> -ais, etc.
---	--

on a des cas où la même consonne muette apparaît non pour représenter la consonne latente de cette base verbale, mais par effet de rime avec les terminaisons où la consonne est latente. Cela concerne :

Des verbes en -endre	Par exemple, <i>prend</i> s qui s'écrit comme : <i>vends, tends, pends</i> alors que l'on n'a pas : <i>*prendons, *prendais</i>
Des verbes en -oudre	Par exemple, <i>coud</i> s qui s'écrit avec un d muet alors que l'on n'a pas : <i>*coudons, *coudais</i> mais : <i>cousons, cousais.</i>

On trouve donc un **d** muet à la finale des verbes en **-ordre, -ondre, -endre, -andre, -oudre**, que ce **d** corresponde ou non à une consonne latente.

Attention : Connaître les exceptions

Attention : en revanche, ne prennent pas de consonne muette finale, les verbes en **-eindre, -aindre, -oindre, -soudre** :

- eind re - aind re - <i>oindr</i> <i>e</i>	Par exemple : <i>peindre</i> Par exemple : <i>craindre</i> Par exemple : <i>joindre</i>	<i>je peins</i> et non pas <i>*je peinds</i> <i>je crains</i> et non pas <i>*je crainds</i> <i>je joins</i> et non pas <i>*je joinds</i>
- soud re	Par exemple <i>résoudre/absoudre</i>	<i>je résous / j'absous</i> et non pas <i>*je résouds / *j'absouds</i>

Ces effets de rime un peu compliqués justifient que l'on apprenne si souvent des tableaux de conjugaison entiers quand on apprend à écrire le français.

Reste qu'apprendre des listes de terminaisons serait plus rapide : l'apparition de ces **d** ne concerne que les trois premières personnes du présent de l'indicatif.

4. Exercice : Trouver les consonnes muettes en fin de base

[Solution n°18 p 42]

Passons à la pratique.

Dans les phrases ci-dessous, il vous est demandé de trouver la **consonne muette** en fin de base.

Attention à ne pas ajouter d'espace avant ou après les lettres que vous ajoutez, attention à ne pas mettre d'espace dans les trous que vous voulez laisser vides.

N'oubliez pas de cliquer sur Correction en haut de l'écran pour vérifier vos réponses.

Et n'oubliez pas non plus de regarder la reprise qui suit le corrigé : il suffit de cliquer sur les mots avec une flèche pour voir des exemples simples de ces contextes qui permettent de trouver les consonnes muettes.

Il ven [] des fleurs au marché.

Je compren [] s le manque d'enthousiasme des touristes étrangers pour ce genre de bateaux.

Cet aquoiboniste mène une vie de détails et ne crain [] pas le ridicule.

Je vous join [] s aussi un petit texte de Simone de Beauvoir que je voudrais mettre en ouverture du livre.

Un petit tour sur le vaste Web convain [] vite qu'une théorie scientifique majeure du XXe siècle, la physique quantique, s'épanouit ailleurs que dans les labos de recherche.

Tu les me [] s à chaque fois en garde.

Ta mère cou [] à la machine devant la fenêtre de la chambre, j'enten [] s encore le ronflement du moteur électrique.

Elle aussi économise pour ses enfants, l'une de ses filles installée à Chongjin ven [] des chaussures sur le marché, mais cela ne suffit pas à nourrir sa famille.

Je pein [] s avec maladresse mais avec force.

Un proverbe coréen dit : « Le roquet qui aboie ne mor [] pas".

Le conte écrit cette filiation mystérieuse, dont Freud lui-même ne résou [] pas la nature, l'évacuant dans le continent noir du féminin.

Pourquoi est-ce que tu l'interrom [] s sans cesse ?

Et tandis que je me vê [] s en hâte, de nouvelles détonations beaucoup plus proches m'ont fait me précipiter à la fenêtre.

Conclusion

Dans ce module sur les bases, il a été question de quelques verbes du **3ème groupe** - les fameux verbes en **ndre, rdre, ttre, cre, pre** notamment qui conservent une consonne muette en fin de base, ce qui complique l'orthographe des 3 personnes du singulier du présent de l'indicatif.

Mais il a été surtout question du **1er groupe**, avec un **e** qui pose beaucoup plus de problèmes, non seulement aux personnes du singulier du présent de l'indicatif, mais aussi au futur et au conditionnel à toutes les personnes, et encore dans des noms dérivés en **-ment**.

Il s'avère par conséquent qu'il faut **se méfier de ce 1er groupe réputé si simple**, avec son **e** que l'on n'entend pas. Un **e** qui a beaucoup de conséquences non seulement sur les doubles consonnes comme on l'a indiqué ici, mais aussi sur les personnes comme on va le voir dans le module qui leur est consacré, et sur les temps et les modes comme on le verra aussi. Un **e** qui fait que le 1er groupe n'est jamais comme les autres, et ... est en définitive le groupe qui pose le plus de problèmes d'orthographe.

Solution des exercices

> Solution n°1 (exercice p. 5)

Dans ce premier exercice, il vous est demandé de remplir les trous : un **e** ? un **s** ? les deux ? rien ? un **m** ? est-ce que vous savez trancher ? est-ce que vous savez pourquoi ?

Attention à ne pas ajouter d'espace avant ou après les lettres que vous ajoutez, attention à ne pas mettre d'espace dans les trous que vous voulez laisser vides.

N'oubliez pas de cliquer à la fin sur Correction pour vérifier vos réponses. Et n'oubliez pas non plus de regarder la reprise qui suit le corrigé : vous y trouverez une explication pour chaque mot qui vous aura posé problème, ainsi qu'une synthèse des différents cas de figure, ce qui vous permettra de comprendre les mécanismes en jeu, et aussi de commencer à mémoriser ce qui doit l'être.

Vous pouvez aussi, si vous le préférez, aller directement lire la fiche synthétique qui reprend tous les résultats, sans passer de temps sur la correction des exercices, où tout est redit plusieurs fois.

Tu vois très mal sans lunettes.

Chaque jour tu leur envoies des nouvelles.

Je ne savais pas que le trust était une notion juridique.

Il faut que tout le monde teste le dispositif.

J'ai probablement trouvé sur le coup que cela nuirait à une certaine esthétique.

Vous ne vous ennuierez pas à ma campagne.

Jamais un remerciement, jamais un signe de reconnaissance, jamais rien.

Peindre avec l'encre procure un sentiment particulier.

Gentiment, tu avais exprimé ta crainte que je puisse être choqué, disant que c'était cela, la danse.

Tout châtimement physique, toute menace avec une arme, étaient strictement interdits.

Pour chaque erreur, vous trouvez ci-dessous une explication que vous pouvez obtenir à volonté, en cliquant sur le mot corrigé :

Tu vois très mal sans lunettes.

Chaque jour tu leur envoies des nouvelles.

Je ne savais pas que le trust était une notion juridique.

Il faut que tout le monde teste le dispositif.

J'ai probablement trouvé sur le coup que cela nuirait à une certaine esthétique.

Vous ne vous ennuierez pas à ma campagne.

Jamais un remerciement, jamais un signe de reconnaissance, jamais rien.

Peindre avec l'encre procure un sentiment particulier.

Gentiment, tu avais exprimé ta crainte que je puisse être choqué, disant que c'était cela, la danse.

Tout châtimement physique, toute menace avec une arme, étaient strictement interdits.

On voit qu'à chaque fois, à partir du moment où l'on a identifié que l'on a affaire à un verbe, le test à appliquer pour savoir s'il faut utiliser ou non un e, est extrêmement

simple : il suffit de mettre le verbe à l'infinitif, le e n'apparaissant pour l'essentiel qu'avec les verbes du 1er groupe, et donc avec des verbes dont l'infinitif est en -er.

Les verbes du 1er groupe comportent en effet un e latent qui n'apparaît pas devant voyelle (*trouv-ons, trouv-ait, trouv-ant, etc.*), mais qui apparaît en fin de mot (*trouve*) et devant consonne - donc notamment devant le r du futur et du conditionnel (*trouve-rons, trouve-rais*), et aussi devant le -ment des noms dérivés de ces verbes (*renie-ment*)

Mais il faut d'abord avoir vérifié que l'on a bien affaire à un verbe et non pas à un nom. On reconnaît le verbe au fait qu'il a un sujet. On reconnaît le nom au fait qu'il est précédé d'un déterminant ou qu'il pourrait l'être.

Et pour les mots en **-ment**, il faut avoir vérifié que l'on a bien affaire à une base verbale (*dénuer > dénue**ment*** = fait d'être dénué), et non pas à la base adjectivale d'un adverbe (*résolu > résolue**ment*** = de manière résolue). Il faut aussi avoir vérifié que l'on n'a pas affaire aux trois exceptions : **châtiment, agrément, désagrément**.

Généralement bien que le **e** soit muet, sa présence est perceptible parce qu'elle a pour effet que la consonne latente qui le précède se prononce : *un bord / il borde*. Dans les cas qui nous occupent ici, la base se termine par une voyelle, ou la consonne finale de la base n'est pas latente : la présence du **e** n'est donc pas perceptible, ce qui explique que nom et verbe soient homophones. C'est de manière générale le cas avec les consonnes *r, l, c* ou parfois *t*.

Il vous faut maintenant bien retenir tous ces points. Pour cela nous vous proposons de vous les approprier. A vous de jouer : répondez aux questions qui suivent et formulez vous-mêmes les résultats à retenir et les méthodes à utiliser.

> Solution n°2 (exercice p. 6)

Généralement, on perçoit à l'oral que le **e** est présent, parce que sa présence provoque la réalisation de la consonne qui le précède : dans *il chante*, on sait qu'il y a un **e** même si on ne le prononce pas, parce que sans **e**, le **t** ne serait pas prononcé.

Cependant pour savoir si ce **e** est présent, il y a un moyen qui peut être utilisé même lorsque sa présence n'est pas perceptible : il suffit de mettre le verbe à l'infinitif. Car ce sont surtout les verbes du 1er groupe qui comportent un **e** en fin de base aux personnes du singulier du présent, et la caractéristique de ces verbes est de faire leur infinitif en **er**.

Il y a aussi les verbes *cueillir, offrir, ouvrir, couvrir* et leurs dérivés, mais là on sait qu'il doit y avoir un **e** parce que *offr* ou *ouvr* sans **e** n'existent pas en français, et parce que *cueil* ne peut pas être un verbe au présent, aucun verbe au présent ne se terminant par *-il*.

> Solution n°3 (exercice p. 6)

Les verbes pour lesquels le **e** du premier groupe n'est pas perceptible à l'oral sont les verbes dont la base se termine soit par une voyelle (*il nie, il pue, elle noie, elle paie, elle agrée, etc.*), soit des verbes dont la base se termine par une consonne toujours prononcée, même en l'absence de **e** : cela concerne les consonnes **r, l, c, il** et parfois les consonnes **t** et **p** (*il pare, elle vole, elle tique, elle veille, il prétexte, elle stoppe, etc.*).

Il faut donc être particulièrement vigilant avec les verbes qui se terminent par une voyelle ou par l'une de ces consonnes : il faut penser à chercher l'infinitif pour voir si l'on n'a pas affaire à un verbe du 1er groupe, avec donc un **e** en fin de base.

> Solution n°4 (exercice p. 7)

Le **e** du 1er groupe apparaît aussi devant le **r** du futur et du conditionnel : *chante-ra, chante-raït, etc.* Et il apparaît en outre devant le suffixe **-ment** qui commence lui aussi par une consonne et qui sert à dériver des noms à partir de bases verbales : *déménager > déménage-ment, panser > panse-ment, régler > règle-ment, etc.*

Ce **e** n'est pas perceptible (et risque donc d'être oublié si on ne vérifie pas) après voyelle (*nie-ra, renie-ment*).

Au futur et au conditionnel, il peut aussi poser problème après *t, d, p, b, c, g* qui peuvent être directement précédés d'un **r** (*tra, dra, bra, cra, gra*) : il faut donc être vigilant pour des formes comme *arrêtera, éluderait, tomberons, manqueraient, fatigueriez, etc.* généralement prononcés sans **e**, et que l'on ne peut pas reconnaître comme étant des verbes du 1er groupe avec **e** si l'on ne fait pas attention ou s'ils sont peu courants.

> Solution n°5 (exercice p. 7)

Si le suffixe *-ment* se porte sur une **base verbale** pour dériver un nom (*déménage-ment*), on aura un **e** si le verbe de base est du **1er groupe** : *renie-ment*, mais *senti-ment*, parce que *renier* est un verbe du 1er groupe, alors que *sentir* n'est pas un verbe du 1er groupe.

Il y a cependant trois exceptions : les noms *châtiment, agrément* et *désagrément*, sans **e** bien que *châtier* et *agréer* soient bien des verbes du 1er groupe.

Si le suffixe *-ment* signifie "de manière", et se porte en fait sur une **base d'adjectif** pour former un **adverbe** (*joli > joli-ment* = "de manière jolie"), les conditions pour que l'on ajoute un **e** sont très différentes et n'ont rien à voir avec le 1er groupe puisqu'il n'y a pas de verbe en jeu : ce second suffixe *-ment* exige de se porter sur une voyelle ; si la voyelle est là comme dans *joli*, il n'y a rien à rajouter ; c'est quand elle n'est pas là comme dans *grand*, que l'on ajoute un **e** (*grande-ment*)

> Solution n°6 (exercice p. 7)

C'est le mot *travaille* qui est un verbe (à la 1ère ou la 3ème personne du singulier). Le mot *travail* sans **e** est le nom à partir duquel le verbe *travailler* est dérivé.

De manière générale, la présence d'un **e** en fin de base nominale peut indiquer que l'on a affaire à un **verbe du 1er groupe dérivé de ce nom**.

Attention à ne pas mettre de **e** sur les noms *cri, travail, test, etc.* S'il existe bien entendu des noms qui se terminent par **e** (*arbre, homme, fleuve, texte, etc.*), si le **e** peut notamment marquer le féminin comme on le sait (plutôt sur les adjectifs : voir le module **Genre, nombre, personne**), il est fréquent que la présence du **e** indique en fait que l'on a dérivé un verbe à partir du nom de base : *crie, travaille, teste* sont des verbes, à la 1ère ou la 3ème personne du singulier, signifiant respectivement "produire un cri", "faire du travail", "effectuer un test".

> Solution n°7 (exercice p. 11)

Il est temps de mettre en pratique tout ce qui a été présenté dans la fiche qui précède. On admet que toutes les phrases qui suivent sont au présent (ce que l'on appelle le "présent de l'indicatif") : il vous est demandé de décider de la façon dont le verbe se termine dans ce cas.

On a choisi uniquement des verbes à la 2ème personne du singulier dans la mesure où celle-ci se marque de la même façon pour tous les verbes : il suffit de terminer le verbe par un s. La seule différence concerne la présence ou non, avant ce s, du e caractéristique du 1er groupe.

Attention à ne pas ajouter d'espace avant ou après les lettres que vous ajoutez, attention à ne pas mettre d'espace dans les trous que vous voulez laisser vides.

N'oubliez pas de cliquer sur Correction pour vérifier vos réponses.
Comme d'habitude, si des mots vous posent problème, cliquez dessus dans la reprise qui suit : vous trouverez ainsi toutes les explications nécessaires.

Tu t'éc**ri**s à haute voix que tu n'y es pour rien.

Tu éc**ri**s un nouveau livre.

Tu le salues à son arrivée.
Tu accours au moindre signal.
Tu bourres son cartable de livres et de cahiers.
Tu le suis partout où il va.
Tu essuies les verres.
Tu vois très mal sans lunettes.
Chaque jour tu leur envoies des nouvelles.
Tu paies et tu te tais.

Pour chaque erreur, vous trouvez ci-dessous une explication que vous pouvez obtenir à volonté, en cliquant sur le mot corrigé :

Tu t'écries à haute voix que tu n'y es pour rien.
Tu écris un nouveau livre.
Tu le salues à son arrivée.
Tu accours au moindre signal.
Tu bourres ton cartable de livres et de cahiers.
Tu le suis partout où il va.
Tu essuies les verres.
Tu vois très mal sans lunettes.
Chaque jour tu leur envoies des nouvelles.
Tu paies et tu te tais.

Rappel de la méthode générale :

Pour savoir si le **e** est présent, le test à appliquer est simple : il suffit de **mettre le verbe à l'infinitif**, le **e** n'apparaissant pour l'essentiel qu'avec les verbes du 1er groupe, dont l'infinitif a la particularité d'être en **-er** (*nier / vivre*).

Ce **e** est particulièrement important, car on verra qu'il a beaucoup de conséquences **notamment sur la façon dont sont marquées les personnes.**

> Solution n°8 (exercice p. 12)

Passons au futur et au conditionnel.

Dans les phrases qui suivent, il vous est demandé de décider si vous utilisez ou non un e avant le r du futur ou du conditionnel.

Attention à ne pas ajouter d'espace avant ou après les lettres que vous ajoutez, attention à ne pas mettre d'espace dans les trous que vous voulez laisser vides.

N'oubliez pas de cliquer sur Correction en haut de l'écran pour vérifier vos réponses.

Comme d'habitude, si des mots vous posent problème, cliquez dessus dans la reprise qui suit : vous trouverez ainsi toutes les explications nécessaires.

Demain matin je nettoierai les vitres.
Tu maugrèeras comme toujours, mais je partirai avec vous.
Tu frémiras à son approche.
Vous nierez quand la police vous arrêtera.
"Tu ne tueras point" dit le cinquième commandement.

Nous redeviendrons heureux, paisibles, nous bannirons les regrets, les pensées amères.

Nous leur demanderons de l'aide.

Tu m'offrirais des fleurs tous les jours si tu le pouvais.

Je créerais des personnages que personne ne reconnaîtra.

Ils paieront les factures d'eau et d'électricité tous les mois.

Je ne savais pas encore ce que nous trouverions au mois d'août.

Les autres qui vous connaissent crieraient votre innocence.

J'ai probablement trouvé sur le coup que cela nuirait à une certaine esthétique.

Vous ne vous ennuierez pas à ma campagne.

Pour chaque erreur, vous trouvez ci-dessous une explication que vous pouvez obtenir à volonté, en cliquant sur le mot corrigé :

Demain matin je nettoierai les vitres.

Tu maugréeras comme toujours, mais je partirai avec vous.

Tu frémiras à son approche.

Vous nierez quand la police vous arrêtera.

"Tu ne tueras point" dit le cinquième commandement.

Nous redeviendrons heureux, paisibles, nous bannirons les regrets, les pensées amères.

Nous leur demanderons de l'aide.

Tu m'offrirais des fleurs tous les jours si tu le pouvais.

Je créerais des personnages que personne ne reconnaîtra.

Ils paieront les factures d'eau et d'électricité tous les mois.

Je ne savais pas encore ce que nous trouverions au mois d'août.

Les autres qui vous connaissent crieraient votre innocence.

J'ai probablement trouvé sur le coup que cela nuirait à une certaine esthétique.

Vous ne vous ennuierez pas à ma campagne.

Rappel de la méthode générale

Les verbes du 1er groupe prennent un **e** non seulement aux personnes du singulier du présent de l'indicatif et de l'impératif, mais aussi devant le **r** à toutes les personnes du futur et du conditionnel :

- *je nierai, tu nieras, il niera, nous nierons, vous nierez, elles nieront*
- *je nierais, tu nierais, elle nierait, nous nierions, vous nieriez, ils nieraient*

Attention à ne pas oublier cette lettre qui ne se prononce généralement pas, qu'elle suive une voyelle ou même une consonne : il est rare que la finale de la forme *arrêtera* se prononce différemment de celle de *reconnaîtra*, quoiqu'il soit toujours possible de prononcer son **e** dans les chansons par exemple.

Le meilleur test reste par conséquent de vérifier que l'on a affaire à un verbe du 1er groupe en le mettant à l'infinitif.

> Solution n°9 (exercice p. 12)

On en vient aux mots en **-ment**. Dans les phrases qui suivent, il vous est demandé de décider s'il faut ou non écrire un **e** avant le **-ment**.

Attention à ne pas ajouter d'espace avant ou après les lettres que vous ajoutez.

**N'oubliez pas de cliquer sur Correction à la fin pour vérifier vos réponses.
Et, si des mots vous posent problème, cliquez dessus dans la reprise qui suit : vous trouverez ainsi toutes les explications nécessaires.**

Gentiment, tu avais exprimé ta crainte que je puisse être choqué, disant que c'était cela, la danse.

Ils furent dans une salle illuminée et bruyante où l'on ne s'occupait absolument pas d'eux.

Jamais un remerciement, jamais un signe de reconnaissance, jamais rien.

La Banque de France propose le paiement d'un certain nombre de créances et l'effacement des autres.

Mon cœur était triste, pourtant, de ne pouvoir atteindre une telle simplicité dans le dénuement.

Peindre avec l'encre procure un sentiment particulier.

Tout châtiment physique, toute menace avec une arme, étaient strictement interdits.

Il parle posément de sa voix grave comme pour mieux dissimuler son mépris.

Ils grimpèrent hardiment, s'élevant sur les hauteurs de Paris.

Que peut-il advenir d'un reniement perpétuel ?

Sa manière de passer du tutoiement au vouvoiement me tape sur les nerfs mais que faire ?

Comment osions-nous mentir aussi effrontément ?

En vérité, nous ne nous sommes jamais vraiment expliqués.

Elle est inquiète de tous ces désagréments.

Il trouve magnifiques ces vieux gréements.

Malgré son ressentiment, la trempe de cette femme lui inspire une certaine jalousie, et son âme noire, une admiration perplexe.

Pour chaque erreur, vous trouvez ci-dessous une explication que vous pouvez obtenir à volonté, en cliquant sur le mot corrigé :

Gentiment, tu avais exprimé ta crainte que je puisse être choqué, disant que c'était cela, la danse.

Ils furent dans une salle illuminée et bruyante où l'on ne s'occupait absolument pas d'eux.

Jamais un remerciement, jamais un signe de reconnaissance, jamais rien.

La Banque de France propose le paiement d'un certain nombre de créances et l'effacement des autres.

Mon cœur était triste, pourtant, de ne pouvoir atteindre une telle simplicité dans le dénuement.

Peindre avec l'encre procure un sentiment particulier.

Tout châtiment physique, toute menace avec une arme, étaient strictement interdits.

Il parle posément de sa voix grave comme pour mieux dissimuler son mépris.

Ils grimpèrent hardiment, s'élevant sur les hauteurs de Paris.

Que peut-il advenir d'un reniement perpétuel ?

Sa manière de passer du tutoiement au vouvoiement me tape sur les nerfs mais que faire ?

Comment osions-nous mentir aussi effrontément ?

En vérité, nous ne nous sommes jamais vraiment expliqués.

Elle est inquiète de tous ces désagréments.

Il trouve magnifiques ces vieux gréements.

Malgré son ressentiment, la trempe de cette femme lui inspire une certaine jalousie, et son âme noire, une admiration perplexe.

Rappel de la méthode :

La difficulté ici est double :

- il faut d'abord distinguer entre les mots en **-ment** qui sont des **noms**, dérivés de verbes, et ceux qui sont des **adverbes**, dérivés quant à eux d'adjectifs :
 - *reniement* est un **nom** dérivé du verbe *renier*
 - *hardiment* est un **adverbe** dérivé de l'adjectif *hardi*
- il faut aussi distinguer entre les cas où le **verbe est du 1er groupe et les cas où il n'est pas du 1er groupe** :
 - *reniement* prend un **e** parce que le verbe *renier* est du 1er groupe
 - *sentiment* ne prend pas de **e** parce que le verbe *sentir* n'est pas du 1er groupe.

> Solution n°10 (exercice p. 13)

Reste un dernier point à surveiller.

On a très souvent des paires de mots, dont l'un est un **nom**, l'autre un **verbe du 1er groupe**, et qui s'opposent par la présence ou l'absence d'un **e final** : il y a un **e** dans la forme conjuguée du verbe.

Parfois ce **e** a pour effet que la consonne qui précède se prononce :

→ Prononcez : le bord / il borde.

Mais ce n'est pas toujours le cas : il faut alors vérifier que l'on a affaire à un nom ou à un verbe.

Dans les phrases qui suivent, les mots à trous se prononcent de la même façon qu'ils se terminent ou non par un e. Il vous est demandé de décider s'il faut ajouter ou non ce e.

Attention : il arrive que l'ajout du e ait pour effet de doubler la consonne qui précède.

Attention : pour c, l'ajout du e a généralement pour effet d'impliquer que c soit remplacé par qu ; dès lors pour les mots en c/que, on n'a mis ni c ni qu ; il vous faudra rajouter la bonne consonne en plus du e.

Rappel : Il y a des trous dans lesquels vous devez ne rien écrire : les trous des mots sans e !

Attention à ne pas ajouter d'espace avant ou après les lettres que vous ajoutez, attention à ne pas mettre d'espace dans les trous que vous voulez laisser vides.

N'oubliez pas à la fin de cliquer sur Correction en haut de l'écran pour vérifier vos réponses.

Comme d'habitude, si des mots vous posent problème, cliquez dessus dans la reprise qui suit : vous trouverez ainsi toutes les explications nécessaires.

Les couples non mariés font appel au juge dans les mêmes proportions que les couples mariés pour régler, lors de la séparation, les questions relatives aux enfants.

Venez ici vous expliquer ou je vous envoie la police.

Ce jeune homme catche dans une salle de sport réputée.

Quand ma femme se rend au centre commercial, elle parque toujours sa voiture le plus loin possible.

Il s'agit de laver le dortoir avec un seau d'eau, un balai brosse et une serpillière. (SIEFRIDT Françoise)

En dépit de l'heure tardive, il y avait encore du trafic.

Un garçon de quinze ans, grand et fort, rackette dans son lycée un jeune du même âge, qui lui donne les livres, les jouets et les jeux qu'il demande. (LEVÉ Édouard)

Un policier assure la sécurité : il bloque la porte, de crainte que je ne veuille m'échapper.

Je ne savais pas que le trust était une notion juridique.

Il faut que tout le monde teste le dispositif.

Le mur allait sans fin, très haut, et seules de petites portes que l'on avait du mal à trouver permettaient de sortir.

D'anciens outils destinés au travail de la vigne étaient entreposés dans l'antre.

Quand on manifeste, on crie et on court. (JENNI Alexis)

Le film est tiré d'une histoire vraie.

Il sort des sacs un pantalon de flanelle, une veste de tweed, une paire de chaussures, tout est anglais et fleure bon le neuf des magasins.

Je ne crois pas que cela le stoppe.

Il faut que quelqu'un le contacte au plus tôt.

Pour chaque erreur, vous trouvez ci-dessous une explication que vous pouvez obtenir à volonté, en cliquant sur le mot corrigé :

Les couples non mariés font appel au juge dans les mêmes proportions que les couples mariés pour régler, lors de la séparation, les questions relatives aux enfants.

Venez ici vous expliquer ou je vous envoie la police.

Ce jeune homme catche dans une salle de sport réputée.

Quand ma sœur se rend au centre commercial, elle parque toujours sa voiture le plus loin possible.

Il s'agit de laver le dortoir avec un seau d'eau, un balai brosse et une serpillière. (SIEFRIDT Françoise)

En dépit de l'heure tardive, il y avait encore du trafic.

Un garçon de quinze ans, grand et fort, rackette dans son lycée un jeune du même âge, qui lui donne les livres, les jouets et les jeux qu'il demande. (LEVÉ Édouard)

Un policier assure la sécurité : il bloque la porte, de crainte que je ne veuille m'échapper.

Je ne savais pas que le trust était une notion juridique.

Il faut que tout le monde teste le dispositif.

Le mur allait sans fin, très haut, et seules de petites portes que l'on avait du mal à trouver permettaient de sortir.

D'anciens outils destinés au travail de la vigne étaient entreposés dans l'antre.

Quand on manifeste, on crie et on court. (JENNI Alexis)

Le film est tiré d'une histoire vraie.

Il sort des sacs un pantalon de flanelle, une veste de tweed, une paire de chaussures, tout est anglais et fleure bon le neuf des magasins.

Je ne crois pas que cela le stoppe.

Il faut que quelqu'un le contacte au plus tôt.

> **Solution n°11** (exercice p. 15)

Dans les verbes ci-dessous il vous est demandé de choisir entre doubler la consonne ou ne pas la doubler. Dans la première partie, il faut aussi décider si vous placez ou non un accent sur le e.

Attention à ne pas ajouter d'espace avant ou après les lettres que vous ajoutez.

**N'oubliez pas de cliquer à la fin sur Correction pour vérifier vos réponses.
Et n'oubliez pas non plus de regarder la reprise qui suit le corrigé : vous y
trouverez une synthèse des différents cas de figure, ce qui vous permettra
de comprendre les mécanismes en jeu, et aussi de commencer à
mémoriser ce qui doit l'être.**

Vous pouvez aussi, si vous le préférez, aller directement lire la fiche synthétique
qui reprend tous les résultats, sans passer de temps sur la correction des
exercices, où tout est redit plusieurs fois.

Il appelle
il gèle
Il étincelle
Il nivelle
il bêle
il querelle
il jette
il achète
il époussette
il répète
il fête
∞∞∞∞∞∞
elle vole
elle colle
elle note
elle grelotte
elle flotte

Pour certaines de ces formes, deux orthographes sont admises selon que l'on applique ou non les **Rectifications de 1990**. Celles-ci sont rappelées ci-dessous :

Après e	- double <i>l</i> et double <i>t</i> pour <i>appelle, jette</i> et pour les dérivés de ces verbes, au motif qu'il s'agit de verbes fréquents pour lesquels une rectification aurait des effets trop nombreux et, partant, perturbants pour les utilisateurs. - dans tous les autres cas on abandonne le double <i>l</i> et le double <i>t</i> au profit d'un accent grave sur le e en question : <i>il étincèle, elle nivèle, j'achète, tu époussètes</i> , etc.
Après o	- on ne garde le double <i>l</i> et le double <i>t</i> qu'après les verbes homonymes de noms : ainsi on maintient <i>il colle, elle flotte, il botte</i> parce que les noms <i>colle, flotte</i> et <i>botte</i> possèdent une double lettre. - en revanche, on écrit <i>il grelote</i> dans la mesure où il n'y a pas de nom <i>grelotte</i> .

Ces rectifications présentent trois défauts :

- étrangement la réserve portée pour les verbes en *ote* et *ole* concernant l'existence de noms homonymes n'a pas été retenue pour les verbes en *ète* et *èle* : on admet donc sans réserve que l'on ait le nom *étincelle* à côté du nouveau verbe *elle étincèle*.
- les rectifications ne concernent que les verbes dont l'infinitif est en *eler/eter* avec un *e* prononcé "e" ; or les problèmes de doublement ou d'accents se posent autant sur les verbes dont les infinitifs sont en *éter/ êter/ etter/ éler / êler / eller*. Il est étrange que les irrégularités concernant les infinitifs soient admises alors que celles qui concernent les formes conjuguées ne le sont pas.

A noter cependant que pour ces verbes-là une fois que l'on connaît l'orthographe des infinitifs, celle des formes devant **e** s'en déduit, avec le **é** qui devient **è** (*répéter* > *répète*), le **ê** qui se maintient (*fêter* > *fête*), et les doubles lettres qui se maintiennent (*guetter* > *guette*).

- elles ne tiennent aucun compte du sens et notamment du fait que *-ette* ou *-elle* puissent constituer des suffixes dans certains verbes, **-ette** indiquant **petitesse et rapidité** dans *feuillette, volette, soufflette, époussette, déchiquette, cliquette*, **-elle** renvoyant à du **pluriel et du disséminé** dans *bosselle, craquelle, dentelle, étincelle, grommelle, morcelle, ruisselle*.

Tout ceci est récapitulé de manière synthétique dans la fiche qui suit : nous vous engageons à la lire attentivement.

SI VOUS LE DÉSIREZ, VOUS POUVEZ IMPRIMER CETTE FICHE ET LA CONSERVER !

ELLE COMPREND 3 PARTIES :

une synthèse sur les voyelles qui induisent ces doublements de manière générale, une synthèse sur les effets dans la conjugaison, la présentation des préconisations faites dans le cadre des Rectifications de 90

> Solution n°12 (exercice p. 21)

Avez-vous tout bien retenu ? Essayez. Une version ou l'autre : en appliquant les rectifications de 1990 ou sans les appliquer, comme vous l'entendez.

Attention à ne pas ajouter d'espace avant ou après les lettres que vous ajoutez.

elle querelle, emmêle, révèle, harcèle, ensorcelle, appelle

il fouette, prête, pète, achète, jette, feuillette

on affole, décolle, somnole

je note, papote, flotte, frotte

elle botte en touche

elle rabote le bord de la table

elle trotte

elle radote

elle querelle, emmêle, révèle, harcèle, ensorcelle/ensorcèle, appelle

il fouette, prête, pète, achète, jette, feuillette/feuillète

on affole, décolle, somnole

je note, papote, flotte, frotte/frote

elle botte en touche

elle rabote le bord de la table

elle trotte/trote
elle radote

> **Solution n°13** (exercice p. 23)

Dans les phrases ci-dessous, il vous est demandé de trouver les consonnes susceptibles d'apparaître en fin de base.

Attention à ne pas ajouter d'espace avant ou après les lettres que vous ajoutez.

N'oubliez pas de cliquer à la fin sur Correction pour vérifier vos réponses. Et n'oubliez pas non plus de regarder la reprise qui suit le corrigé : vous y trouverez une explication pour chaque mot qui vous aura posé problème, ainsi qu'une synthèse des différents cas de figure, ce qui vous permettra de comprendre les mécanismes en jeu, et aussi de commencer à mémoriser ce qui doit l'être.

Vous pouvez aussi, si vous le préférez, aller directement lire la fiche synthétique qui reprend tous les résultats, sans passer de temps sur la correction des exercices, où tout est redit plusieurs fois.

Il vend des fleurs au marché.

Un proverbe coréen dit : « Le roquet qui aboie ne mord pas ».

Un petit tour sur le vaste Web convainc vite qu'une théorie scientifique majeure du XXe siècle, la physique quantique, s'épanouit ailleurs que dans les labos de recherche.

Tu les mets à chaque fois en garde.

Ta mère coud à la machine devant la fenêtre de la chambre.

Je ne comprends pas.

Cet aquoiboniste mène une vie de détails et ne craint pas le ridicule.

Le conte écrit cette filiation mystérieuse, dont Freud lui-même ne résout pas la nature, l'évacuant dans le continent noir du féminin.

Pour les 4 premiers, voir les explications en cliquant sur les mots avec une flèche :

Il vend des fleurs au marché.

Un proverbe coréen dit : « Le roquet qui aboie ne mord pas ».

Un petit tour sur le vaste Web convainc vite qu'une théorie scientifique majeure du XXe siècle, la physique quantique, s'épanouit ailleurs que dans les labos de recherche.

Tu les mets à chaque fois en garde.

On voit bien ici que l'on trouve la consonne finale demandée en cherchant un mot dérivé du mot à écrire, ou en le mettant à un autre temps : cette consonne est ce que l'on appelle une consonne latente, réalisée oralement dans certains cas seulement, et en l'occurrence devant voyelle.

Pour les 3 cas suivants pourtant, on a une consonne finale alors que ce n'est pas une consonne latente :

comprends (
comprendons)
coud (* coudons)*

C'est alors une consonne "pour la rime" en quelque sorte :

Dans ces cas il y a une consonne muette parce qu'il y en a dans tous **les verbes dont la finale rime en -endre/-andre/-ondre/-oudre** : voir aussi

- *prend / répand / pond / moud*

Notons aussi un cas supplémentaire où un *d* muet apparaît qui ne correspond ni à une consonne latente ni à une rime :

- *assied (asseyons, asseoir)*

Pour ce cas-là il n'y a rien d'autre à faire que de le mémoriser.

Notons que cela ne concerne pas en revanche les verbes **dont la finale rime en -eindre, -oindre, -aindre d'une part, en -soudre d'autre part** :

*peins / joins / craint /
résout*

Ceux-là ne prennent pas de *d* en fin de base. Ils prennent en revanche un ***t*** ou ***s*** selon la personne à laquelle on les conjugue ... si vous avez des doutes sur ces marques de personnes, il faut aller voir le module sur les personnes.

Dans ces exercices, vous avez vu l'ensemble des problèmes liés à la présence de consonnes muettes en fin de base pour les verbes. Il vous faut maintenant arriver à bien retenir les listes concernées.
A vous de jouer : répondez aux questions qui suivent, et reconstituez vous-même listes et contre-listes.

> Solution n°14 (exercice p. 24)

La plupart des bases verbales se terminent par une consonne latente :

- pour les verbes du 2ème groupe, la consonne latente est la consonne "s" notée **ss** : *rougiss-**ons**, rougi-**ra***
- pour la plupart des verbes du 3ème groupe, on a une consonne latente qui peut être *s, t, d, p, v, gn, etc.* : celles-ci sont réalisées devant voyelle *lis-**ons**, part-**ons**, vend-**ons**, romp-**ons**, craign-**ons*** mais ne sont plus prononcées en tous les cas devant les marques muettes de personnes : *li-**t**, par-**t**, crain-**t*** ; dans certains cas, elles sont néanmoins écrites *vend-**s**, romp-**s***.

Pour les verbes du 1er groupe, il n'y a pas de consonne latente ; en revanche, le **e** qui disparaît devant voyelle et réapparaît devant consonne ou devant les marques muettes de personne, est bien un **e** latent.

> Solution n°15 (exercice p. 24)

Beaucoup de mots en français se terminent par une consonne ou une voyelle latente, qui n'est réalisée que dans un contexte bien particulier : les consonnes latentes n'apparaissent que devant voyelle, les voyelles latentes n'apparaissent que devant consonne ou en fin de mot.

C'est vrai notamment massivement des adjectifs (*grand, petit, gros, long, etc.*).

Cependant pour les adjectifs les consonnes latentes sont représentées par une lettre même quand elles ne sont pas présentées.

Pour les verbes en général, la consonne latente n'est pas marquée à l'écrit quand elle n'est pas réalisée à l'oral. Il y a quelques verbes pour lesquels la consonne latente est marquée à l'écrit même quand elle n'est pas réalisée : *je mord-**s**, je met-**s***. Ce sont ces verbes qui nous intéressent ici : leur base se termine par une consonne muette, avant même la marque de personne.

> **Solution n°16** (exercice p. 25)

On a cinq grands séries de verbes dont la consonne latente est marquée à l'écrit y compris aux trois personnes du singulier du présent de l'indicatif :

- des verbes en **at-, et-**
- des verbes en **nd-**
- des verbes en **rd-**
- le verbe *vaincre* et son dérivé *convaincre* : je *convainc*-s
- le verbe *rompre* et ses dérivés *interrompre, corrompre* : je *romp*-s.

> **Solution n°17** (exercice p. 25)

Tous les verbes en -ndre sauf ceux en -indre ont leur base qui se termine par un **d** aux personnes du singulier **que ce d soit une consonne latente ou pas** : je *vend*-s, je *répond*-s, je *prend*-s mais je *pein*-s, je *crain*-s, je *joins*.

De même pour les verbes en **-oudre** sauf ceux en **-soudre** : je *coud*-s, je *moud*-s, mais je *résou*-s, je *dissou*-s.

> **Solution n°18** (exercice p. 28)

Passons à la pratique.

Dans les phrases ci-dessous, il vous est demandé de trouver la **consonne muette** en fin de base.

Attention à ne pas ajouter d'espace avant ou après les lettres que vous ajoutez, attention à ne pas mettre d'espace dans les trous que vous voulez laisser vides.

N'oubliez pas de cliquer sur Correction en haut de l'écran pour vérifier vos réponses.

Et n'oubliez pas non plus de regarder la reprise qui suit le corrigé : il suffit de cliquer sur les mots avec une flèche pour voir des exemples simples de ces contextes qui permettent de trouver les consonnes muettes.

Il vend des fleurs au marché.

Je comprends le manque d'enthousiasme des touristes étrangers pour ce genre de bateaux.

Cet aquoiboniste mène une vie de détails et ne craint pas le ridicule.

Je vous joins aussi un petit texte de Simone de Beauvoir que je voudrais mettre en ouverture du livre.

Un petit tour sur le vaste Web convainc vite qu'une théorie scientifique majeure du XXe siècle, la physique quantique, s'épanouit ailleurs que dans les labos de recherche.

Tu les mets à chaque fois en garde.

Ta mère coud à la machine devant la fenêtre de la chambre, j'entends encore le ronflement du moteur électrique.

Elle aussi économise pour ses enfants, l'une de ses filles installée à Chongjin vend des chaussures sur le marché, mais cela ne suffit pas à nourrir sa famille.

Je peins avec maladresse mais avec force.

Un proverbe coréen dit : « Le roquet qui aboie ne mord pas ».

Le conte écrit cette filiation mystérieuse, dont Freud lui-même ne résout pas la nature, l'évacuant dans le continent noir du féminin.

Pourquoi est-ce que tu l'interromps sans cesse ?

Et tandis que je me vêts en hâte, de nouvelles détonations beaucoup plus proches m'ont fait me précipiter à la fenêtre.

Rappel : pour la plupart des cas, on trouve la consonne finale demandée en cherchant un mot dérivé du mot à écrire, ou en le mettant au féminin, ou à un autre temps s'il s'agit d'un verbe.

Voir les explications en cliquant sur les mots avec une flèche :

Il vend des fleurs au marché.

Un proverbe coréen dit : « Le roquet qui aboie ne mord pas ».

Un petit tour sur le vaste Web convainc vite qu'une théorie scientifique majeure du XXe siècle, la physique quantique, s'épanouit ailleurs que dans les labos de recherche.

Tu les mets à chaque fois en garde.

Et tandis que je me vêts en hâte, de nouvelles détonations beaucoup plus proches m'ont fait me précipiter à la fenêtre.

Cependant, dans d'autres cas, il faut reconnaître la terminaison de l'infinitif et voir si elle fait partie des quelques listes de terminaisons qui prennent un *d* : c'est le cas des verbes en *-endre*, *-andre*, *-ondre*, *-oudre* et de l'une des conjugaisons du verbe *asseoir*. Ce n'est pas le cas des verbes en *-indre* et en *-oudre*.